

N° 1

JACQUES NÈVE

Horloger d'Art

+ 32 (0)477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

MAZILLIER à Metz

Odalisque d'après James Pradier

PENDULE EN MARBRE BLANC ET BRONZE PATINÉ



1870

H. 50 cm, L. 39 cm, P. 25cm

Statue : H. 28 cm, L. 28 cm, P. 24 cm

Références bibliographiques : Tardy, *Dictionnaire des horlogers français*, Paris, 1972 ; *Statues de Chair, sculptures de James Pradier*, Musée d'Art et d'Histoire, Genève 1985 ; Claude Lapaire, *James Pradier et la sculpture française de la génération romantique*, catalogue raisonné, SIK-ISEA Institut Suisse pour l'Etude de l'Art, 2010.









MAZILIER à Metz

Odalisque d'après James Pradier, 1870

PENDULE EN MARBRE BLANC ET BRONZE PATINÉ

Mouvement de Paris, sur une ébauche de Vincenti & Cie. Echappement à aplomb auto-réglable à demi-rouleaux et suspension à lamelle d'après les brevets d'Achille Brocot, sonnerie à roue de compte, au passage des heures et demies sur un timbre d'airain, autonomie de quinze jours.

Cadran en émail signé *Mazilier à Metz*, à chiffres romains pour les heures. Aiguilles de type « trèfle » en laiton finement découpé et doré. Lunette à verre bombé en bronze doré, perlé.

Boîtier en marbre blanc de Carrare, souligné de baguettes de bronze doré. Statue représentant l'*Odalisque* de James Pradier (1790 - 1852), en bronze à deux patines : brun moyen « médaille » pour la chair et brun foncé pour les cheveux et tous les attributs (le turban, les fleurs, les tissus et l'éventail).

Signature cursive « Pradier » sur le tissu juste au-dessus du cadran.

H. 50 cm, L. 39 cm, P. 25 cm

Statue :

H. 28cm, L. 28cm, P. 24cm

James PRADIER



**Fig. 1. *Odalisque*, marbre
Lyon, musée des Beaux-Arts.**

Notre modèle est la réplique en bronze de la célèbre *Odalisque* de James Pradier, dont le marbre original conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon, fut exposé au Salon de 1841, sous le n° 2018 (fig.1).

Ce thème, rarement traité en sculpture, nous montre une jeune femme nue, assise à même le sol et dont le vêtement a glissé à terre ; son turban et l'éventail de plumes qu'elle tient, évoquent son statut de femme de harem. Même si son type de beauté rappelle celui des Vénus antiques, sa pose lascive et sensuelle s'inspire, quant à elle, de la nonchalance des femmes orientales. Par la torsion de son corps et le jeu des volumes, par le motif en spirale de son turban, l'odalisque invite le spectateur à tourner autour d'elle pour mieux découvrir et apprécier l'insolente beauté de ses formes.

Le caractère exotique du sujet permit au sculpteur de rompre avec les normes de bienséance des doctrines classiques de la sculpture, et d'aborder ainsi plus librement la représentation du nu.

Dès les années 1840, Pradier s'inspira du thème de l'odalisque pour réaliser des dessins (fig.2), mais aussi des statuettes en bronze. Comme souvent chez l'artiste, ces modèles étaient mis dans le commerce afin d'en tester le succès avant l'exécution en grand de la statue. Cette diffusion favorisa le développement d'éditions en bronze destinées aux arts décoratifs, en particulier au domaine de l'horlogerie; citons pour exemple, cet autre modèle d'époque Napoléon III¹, apparu récemment en vente publique (fig.3). Notons aussi que d'après le catalogue raisonné de Claude Lapaire, très peu d'exemplaires de notre Odalisque sont connus, il s'agirait donc d'un modèle rare et recherché².

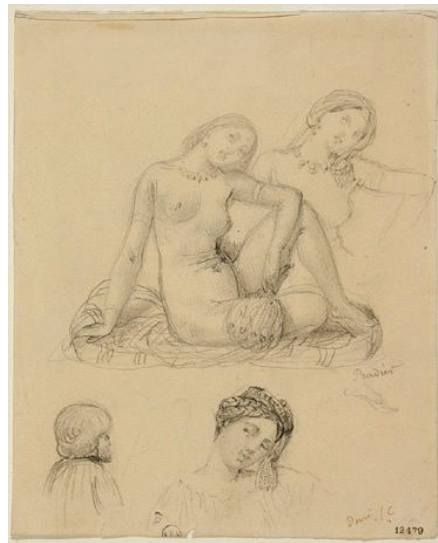
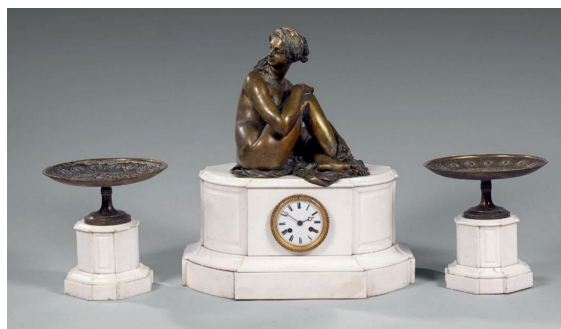


Fig.2. James Pradier, *Etude d'odalisque* (Paris, Ecole Nationale des Beaux-Arts)



**Fig. 3. Pendule en marbre blanc accompagnée d'une paire de coupes en bronze
H. 52 cm, L. 48 cm**

¹ Paris, vente anonyme, Maîtres Beaussant-Lefevre, 5 et 6 juin 2015, estimée € 1.200-1.500, adjugée € 10.000, frais compris

² Voir référence en 1^è page



Collection Jacques Nève

Autre modèle d'Odalisque de James Pradier : « Odalisque Couchée »



H.11cm, L 22cm.